

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE CONTRE LE CANCER



De gauche à droite: Dr Michael Betz, Dr Rachid Boucenna et Julien Grenier.

INAUGURÉ IL Y A DIX-HUIT MOIS, L'INSTITUT DE RADIO-ONCOLOGIE DE LA CLINIQUE BOIS-CERF DEMEURE LA SEULE UNITÉ PRIVÉE LAUSANNOISE INTÉGRÉE DANS UN CENTRE D'ONCOLOGIE PLURIDISCIPLINAIRE. UNE ÉQUIPE FORMÉE AUX TECHNIQUES LES PLUS SOPHISTIQUÉES Y ACCUEILLE TOUS LES PATIENTS, QUELS QUE SOIT LEUR MÉDECIN OU LEUR ASSURANCE.

L'institut de radio-oncologie de la Clinique Bois-Cerf s'intègre dans un réseau de centres de radiothérapie du groupe Hirslanden. La présence au sein de l'établissement de trois oncologues et d'un service d'oncologie hospitalier et ambulatoire permet en outre une prise en charge globale et multidisciplinaire des malades du cancer, du diagnostic aux traitements. «Les différentes équipes interagissent, travaillent en

commun et communiquent directement, relève le Dr Michael Betz, spécialiste FMH en radio-oncologie. Nous avons ici des oncologues, des radiologues, des infirmiers, sans oublier des chirurgiens de nombreuses disciplines et une équipe de soins intensifs à Cecil.» «Même si nous nous appuyons largement sur le réseau Hirslanden, l'Institut de radio-oncologie est ouvert à tous les médecins et à leurs patients, quelle que soit leur assurance», souligne le

Dr Rachid Boucenna, physicien médical. Un certain nombre de malades au seul bénéfice de l'assurance de base peuvent en outre être hospitalisés à Bois-Cerf.

DÉLAIS DE PRISE EN CHARGE TRÈS COURTS

L'institut est équipé d'un accélérateur linéaire de dernière génération, un TrueBeam® de Varian Medical Systems. Celui-ci est doté d'une précision mécanique infra-millimétrique et d'un système d'imagerie embarquée permettant de réaliser des images avant et pendant le traitement, et d'envisager un suivi en temps réel de mouvements tumoraux durant une irradiation. Mais, comme se plaît à le répéter le Dr Betz, la technique n'est rien sans les compétences humaines. En plus des Drs Betz et Boucenna, l'équipe est aussi constituée de Julien Grenier, le chef de service, et de quatre autres techniciens en radiologie. Deux infirmières spécialisées et deux secrétaires sont également présentes, un personnel aux petits soins pour les patients et qui se charge des aspects non seulement cliniques mais aussi sociaux de la maladie. «Les délais de prise en charge sont très courts et nous nous efforçons d'être très souples dans la prise de rendez-vous», ajoute le Dr Boucenna.

PRÉSERVER LE CŒUR PENDANT LES TRAITEMENTS

En ce qui concerne la planification et l'administration des traitements, des protocoles de soins affinés ainsi qu'un personnel polyvalent et parfaitement formé aux techniques les plus sophistiquées sont autant de gages de sécurité pour les patients. «Nous avons notamment été pionniers dans la région pour la technique de l'inspiration bloquée, explique le Dr Betz. Nous sommes satisfaits d'avoir donné une impulsion; d'autres centres procèdent désormais de la sorte.» Cette technique est utilisée à l'occasion de traitements de radiothérapie du sein gauche. Le cœur est en effet souvent inclus dans le champ



DES TRAITEMENTS PARFAITEMENT CIBLÉS

La radiothérapie est effectuée sur la base d'images de simulation, réalisées en amont par les techniciens en radiologie, sur un scanner. En tant que médecin responsable des traitements, le Docteur Betz définit quant à lui les indications, en précisant les doses à délivrer et les zones à irradier, ainsi que les organes et tissus sains à protéger. Une fois la planification du traitement effectuée en détails, celle-ci est soumise à la double signature des Docteurs Betz et Boucenna, ce dernier validant les aspects techniques et restant garant de la qualité des traitements, ainsi que du bon fonctionnement de l'accélérateur.

Lors des séances d'irradiation, les patients sont installés sur la table tournante du TrueBeam®. Des marquages sont effectués sur la peau lors de la simulation. L'accélérateur peut aussi réaliser des images en temps réel, ce qui permet de vérifier que la cible est en place, en comparant ces clichés avec les images de planification. Après cette mise en place soignée, l'irradiation peut être effectuée sous la surveillance étroite des techniciens qui commandent le TrueBeam® depuis une salle de contrôle.

Les deux-tiers environ des traitements ont un but curatif. Dans ce cas, de petites doses sont délivrées cinq jours sur sept, le plus souvent sur une période de cinq à huit semaines. Les radiothérapies palliatives visent quant à elle essentiellement à soulager la douleur ou d'autres symptômes précis. Les doses délivrées sont alors moins élevées et la durée du traitement ne dépasse en général pas deux semaines.

d'irradiation et, à long terme, il peut subir des dégâts entraînant une insuffisance cardiaque. Le traitement en inspiration bloquée permet ainsi d'éloigner l'organe des faisceaux d'irradiation. En pratique, un système de synchronisation respiratoire intégrant un boîtier posé sur la patiente et couplé à une image vidéo permet d'envoyer les rayons en phase avec les mouvements respiratoires, c'est-à-dire uniquement lorsque la patiente gonfle ses poumons. «Pour le traitement des seins, nous

avons également été ouverts à l'adoption, pour un nombre croissant de nos patientes, de schémas de traitement plus courts - dits «hypofractionnés» -, récemment validés par plusieurs grandes études randomisées et déjà standards dans certains pays anglo-saxons, ajoute le Dr Betz. L'introduction de ces schémas plus courts s'inscrit dans notre philosophie d'améliorer le confort des patients tout en restant à jour des dernières évidences dans notre domaine.» ■